

## INTERROGATION ÉCRITE N° 6

NOM.....

Classe :.....

**THÈME : Tabac et déviance**

### 1 – Travail préparatoire (10 pts)

- Q1** – Pourquoi peut-on considérer que fumer était une *norme sociale* dans les années 1950-1970 ? (Document 1) (1 pt)  
**Q2** – Quels sont les facteurs économiques et sociaux qui ont pu favoriser la diffusion du tabac ? (Document 1) (2 pts)  
**Q3** – Pour les interactionnistes, comment se comportent les médecins vis-à-vis du tabac ? (Document 2) (1 pt)  
**Q4** – Quelles sont les méthodes utilisées par l'État pour dissuader les individus de fumer ? (Documents 2 et 3) (2 pts)  
**Q5** – A l'aide des chiffres du document 3, établissez la relation entre l'évolution du prix et celle de la consommation de tabac en France (1pt)  
**Q6** – Expliquez quel type de *contrôle social* s'exerce sur le fumeur ? (Document 4) (1 pt)  
**Q7** – Quels sont les risques de la *stigmatisation* du fumeur ? (Document 4) (2 pts)

### 2 – Question de synthèse (10 pts)

**Après avoir expliqué comment on avait transformé les fumeurs en un groupe déviant, vous en analyserez les conséquences sur l'organisation de la société**

**Faites un plan avec une introduction, une conclusion et mentionnez les documents utilisés**

### 3 – Documents

#### Document 1 –

1 – Dans la période 1950-1970, le tabac est considéré comme un produit licite. Il est même recommandé par les pouvoirs publics : distribution gratuite et indifférenciée de cigarettes au cours du service militaire, ce qui renforce l'image d'un produit masculin de première nécessité, au même titre que le quart de vin, la mousse à raser et la graisse pour les godillots. De nationale, la Seita, monopole sur le territoire, en devient une entreprise patriotique. Sur une longue période, on constate bien, d'ailleurs que les guerres sont des événements les plus décisifs pour l'augmentation de la consommation d'alcool et de tabac. L'image d'un produit qui sert à surmonter les épreuves les plus terribles (la cigarette du condamné) et s'associe à la force virile se façonne dans ce creuset militaire. Le prix du produit le rend d'autant plus accessible en grande quantité à toutes les catégories de la population que le pouvoir d'achat augmente. Fumer est à cette époque un signifiant social à géométrie variable : selon ce que fait la majorité du groupe social d'appartenance, il peut exprimer l'intégration, la distinction ou la marginalité. Pour un homme, fumer (un peu) était un signe d'intégration à son groupe. Pour un jeune homme, c'était un signe d'intégration imaginaire au groupe des adultes et donc un signe distinctif dans son propre groupe d'âge. Pour une femme, la conduite tabagique a changé de signification au cours des années : en début de période, selon le milieu social d'appartenance, elle a un effet distinctif ou marginalisant vis-à-vis de son groupe sexuel ; en fin de période, elle apparaît comme intégratrice à une société unisexuée dans lesquelles les valeurs de l'action sont dominantes, quel que soit le sexe.

(Source : Albert Hirsch et Serge Karsenty, *Le prix de la fumée*, Ed. Odile Jacob, 1992)

2 – La fusée Philip Morris est lancée en 1960, avec un spot qui affirme "Là où il y a un homme, il y a une Marlboro". Mais il faudra attendre quelques années pour que s'opère un véritable décollage, avec le "marlboro country" et le cow-boy. Pendant deux décennies, le cow-boy Marlboro chevauche derrière ses concurrents américains. Il n'impose son hégémonie qu'à partir du milieu des années 1970. Ce succès, aboutissement de deux décennies de guerre commerciale intensive, traduit aussi une rupture dans l'histoire industrielle : désormais, le business du tabac, c'est beaucoup plus que vendre des cigarettes. Le groupe a sponsorisé les meilleures écuries de Formule 1 ou, dans un autre registre, la troupe de théâtre de Peter Brook. Il est un mécène de la recherche scientifique, décernant un prix prestigieux...

(Source : Michel de Pracontal, *La guerre du tabac*, Fayard, 1998)

#### Document 2 –

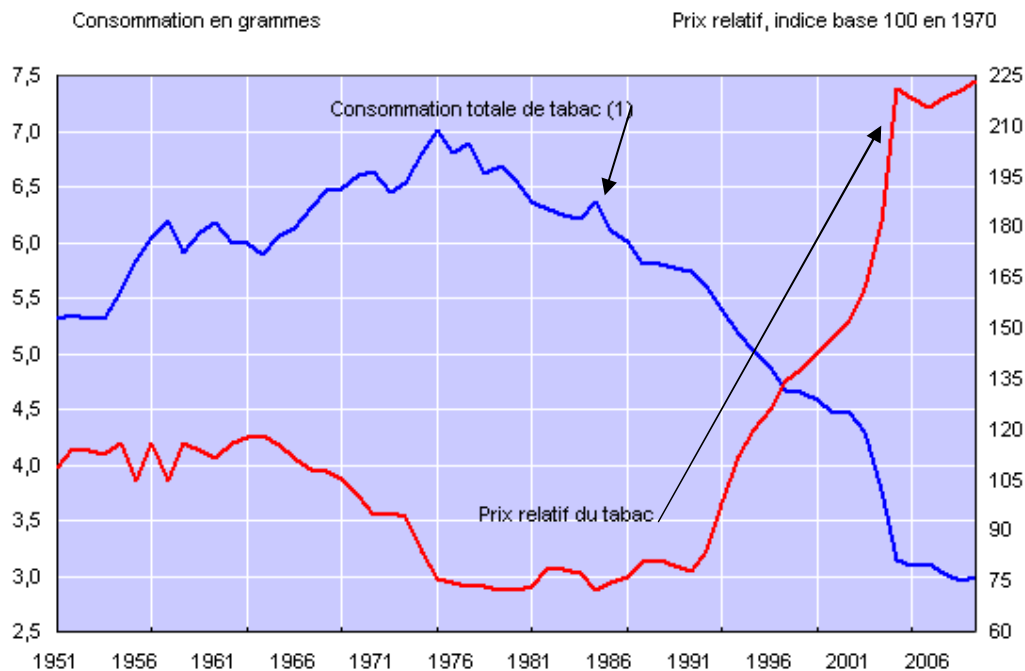
Jusqu'au milieu des années 1970, les Français consommaient du tabac sans scrupule, selon une progression régulière de 2% par an. Pourtant, ses méfaits et ses liens avec le cancer du poumon avaient été mis en évidence par des chercheurs anglo-saxons dès les années 1950. En 1975, les chercheurs français commencent à s'inquiéter de l'inaction française. Le professeur Maurice Tubiana, président de la Commission du cancer au ministère de la Santé, décide de convaincre la ministre Simone Veil - elle-même grosse fumeuse - des dangers de la cigarette. La ministre prend l'engagement de ne plus fumer en public et lance son administration à l'assaut de ce nouvel ennemi. L'action aboutit l'année suivante au vote d'une loi.

Au cours des années 1980, la loi Veil entraîne non pas la chute de la consommation de tabac espérée, mais une simple stabilisation. Les chercheurs restent vigilants. En 1988-1989, cinq d'entre eux, appelés bientôt les "cinq sages", interrogent les candidats à la présidence de la République sur leurs positions en matière de santé publique et entreprennent un lobbying intensif. L'argumentaire qui sert de base pour prôner une intensification de la lutte anti-tabac repose sur la mise en évidence de l'existence du tabagisme passif : quand une personne fume, non seulement elle s'intoxique, mais également elle nuit à la santé de son (ses) voisin (s). D'où la nécessité de limiter la liberté de fumer. Les cinq sont vite taxés de "liberticides". Ce qui n'empêche pas le nouveau ministre de la Santé, Claude Évin, de se tourner vers eux au moment de préparer une nouvelle loi. Promulguée en 1991, la loi Évin marque un nouveau tournant. Alors qu'auparavant la liberté de fumer était la règle et l'interdit l'exception, ce principe s'inverse (interdiction de la publicité en faveur du tabac, interdiction de fumer dans les lieux publics, obligation d'informer le consommateur sur les risques encourus...)

(Source : Élodie Maurot, *La Croix*, 29-30 mai 1999)

### Document 3 – L'évolution de la consommation et du prix relatif<sup>1</sup> du tabac en France

#### Consommation et prix relatif du tabac



(1) : par adulte de 15 ans ou plus et par jour.

Champ : France.

Sources : Insee ; Institut Gustave Roussy.

(Source : Insee, TEF 2011 – Prix relatif<sup>1</sup> = Prix du tabac/Indice des prix)

#### Document 4 –

1 – Nombre de fumeurs sont aujourd'hui travaillés par une certaine "mauvaise conscience", grandement due au fait qu'ils réalisent leur dépendance au tabac. Les occasions d'éprouver cette dépendance sont nombreuses et variées, mais il est clair que la loi Évin en a créé de nouvelles par l'interdiction de fumer dans les lieux à usage collectif. Parce que la loi légitime le droit des non-fumeurs, bien des fumeurs se restreignent, quitte à souffrir quelque peu de cette abstinence momentanée. Cependant cette mauvaise conscience dépasse le strict cadre de ces interdictions. Ainsi, tous les fumeurs interviewés disent que, lorsqu'ils se rendent à une soirée chez les non-fumeurs, ils s'empêchent de fumer...ou bien demandent à aller fumer sur le balcon quand ils ne tiennent vraiment plus. Ces circonstances, certains l'ont affirmé, sont assez "humiliantes", quand on est obligé d'admettre, face aux amis non fumeurs et à soi-même, qu'on ne peut pas ne pas fumer.

(Source : Credoc, *La loi relative à la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme*, La Documentation française, 2000)

2 – Regroupés en association, les fumeurs viennent de poser la première pierre de leur citadelle, en forme de site Internet. Futé, la première association de "Fumeurs unis pour la tolérance et contre l'exclusion", entend défendre son bon droit face aux "opresseurs" à savoir les pouvoirs publics. "Nous sommes une association type "loi de 1901", expliquent ses responsables, et nous nous targuons de représenter 13,2 millions de fumeurs adultes français. Nous sommes d'ores et déjà soutenus par 141 000 d'entre eux". Voulant interpeller les élus et les inciter à geler les taxes sur le tabac, l'association, apolitique et s'adressant uniquement aux adultes, veut rappeler à tous ceux qui veulent bien l'entendre que fumer est avant tout "un choix responsable et un plaisir".

(Source : *Nord Littoral*, 28 septembre 1999)

**Introduction**

- .....
- .....
- .....

**1<sup>ère</sup> Partie.....**

**A – 1<sup>ère</sup> sous-partie.....**

- .....
- .....
- .....

**B – 2<sup>ème</sup> sous-partie.....**

- .....
- .....
- .....

**2<sup>ème</sup> Partie.....**

**A – 1<sup>ère</sup> sous-partie.....**

- .....
- .....
- .....

**B – 2<sup>ème</sup> sous-partie.....**

- .....
- .....
- .....

**Conclusion**

- .....
- .....

## 2 – Tabac et déviance

**Q1** – Dans les années 1950-1970, en France, fumer était considéré comme une « *norme sociale* », c'est-à-dire un comportement socialement accepté, voire encouragé, tout particulièrement pour les hommes, parce que la cigarette était associée aux valeurs de virilité, de patriotisme (les "gauloises bleues") et de sociabilité masculine.

D'autre part, fumer permettait de s'insérer dans un groupe et d'être considéré comme y faisant partie. Pour les hommes, c'est signifier qu'on en est un. Pour les jeunes cela fait partie des rites d'initiation et de passage à l'âge adulte. Pour les femmes, c'était un acte transgressif de distinction dans les milieux aisés et d'affirmation de la nécessaire égalité entre les hommes et les femmes, à la fin des années 60. La norme sociale n'existe que si elle est contraignante et que si elle est transgressée selon Durkheim.

**Q2** – Plusieurs facteurs ont favorisé la diffusion du tabac dans la population :

- L'institution de l'acte de fumer comme une norme sociale, qui est partie des couches élevées de la population pour se diffuser ensuite à toute la population ;
- La hausse du pouvoir d'achat des ménages, due à la hausse rapide des revenus pendant les trente glorieuses mais aussi à la baisse du prix relatif des cigarettes ;
- La politique de l'État qui a facilité l'initiation au tabac en distribuant gratuitement des cigarettes aux conscrits pendant la guerre et le service militaire ;
- Les politiques commerciales intensives des entreprises du tabac (publicité, sponsoring...) qui ont investi l'ensemble des secteurs de communication pour diffuser une image désirable de la cigarette.

**Q3** – Au cours des années 1970-1980, la perception du tabagisme va s'inverser. Les médecins, à partir de leurs études scientifiques, vont devenir des "entrepreneurs de morale", c'est-à-dire des producteurs de normes sociales anti-tabac. Ils y ont intérêt puisque la lutte contre le tabac va entrer dans le champ de leur compétence et va leur fournir de nouveaux malades. Ils vont mener de grandes campagnes de *lobbying* (groupe de pression) en direction des pouvoirs publics et en direction des médias afin de *stigmatiser* l'usage du tabac. Si ces efforts réussissent, l'opinion publique va prendre conscience du problème et adopter la nouvelle norme sociale « anti-tabac ». Le fumeur va, peu à peu, être taxé de déviant.

Les médecins utilisent au moins quatre arguments :

- Le tabac accroît la mortalité des fumeurs (cancers, maladie cardio-vasculaires). La lutte contre le tabac est un impératif de *santé publique*. Le citoyen doit être protégé contre lui-même ;
- Le tabac est un danger pour les non-fumeurs. Une partie non négligeable de la fumée du tabac est inhalée par les personnes qui sont à proximité du fumeur (« tabagisme passif »). Il faut protéger les non-fumeurs des fumeurs.
- Le tabagisme est une toxicomanie. Il rend les fumeurs *dépendants* au même titre que les autres drogues.
- Le tabagisme n'est pas seulement une recette pour les entreprises et l'Etat (taxes, bénéfice du monopole public). Ses coûts sociaux, liés au traitement des cancers, sont également très élevés et pèsent sur les comptes de la branche maladie de la Sécurité sociale. Or, le coût financier du tabac pour la société est de loin supérieur à ce qu'il rapporte.

**Q4** – L'Etat va agir dans trois directions :

- *La prévention* : des campagnes d'information anti-tabac sont mises en place par les pouvoirs publics, en particulier auprès des jeunes, les paquets de cigarettes doivent informer les fumeurs de la nocivité du produit...
- *La dissuasion* : les taxes sur le tabac vont être relevées pour rendre le produit de plus en plus cher, ce qui devrait réduire la consommation des fumeurs.
- *La répression* : les campagnes publicitaires, directes ou indirectes, en faveur du tabac vont être interdites, les lieux publics, tel les lycées, vont être interdit à la cigarette, les procès anti-tabac vont être encouragés, particulièrement aux États-Unis. La norme sociale « anti-tabac » devient une « norme juridique » après le vote des lois Veil, Evin, Bertrand.

**Q5** – On peut constater une corrélation négative entre l'évolution du prix du tabac et l'évolution de sa consommation. Le *prix relatif* du tabac a baissé de 30% (75 - 105) entre 1951 et 1976, ce qui signifie que le prix du paquet de cigarette a augmenté de 30% moins vite que la moyenne des prix. Cette baisse du prix s'est accompagnée d'une hausse de 32% ( $7 - 5,3/5,3 \times 100$ ) de la consommation de tabac. Entre 1976 et 2007, le prix relatif du tabac a augmenté de 200% ( $225-75/75 \times 100$ ), ce qui veut dire que les prix des cigarettes ont augmenté 3 fois plus vite que l'indice des prix. Cette forte hausse du prix du tabac s'est traduite par une baisse de 57,1% de la consommation de tabac ( $3 - 7/7 \times 100$ ).

**Q6** - Un double *contrôle social* (ensemble des moyens utilisés pour amener le déviant à se conformer aux normes sociales en vigueur) s'exerce sur le fumeur :

- Un *contrôle social externe informel* qui se manifeste par de la réprobation, des jugements moraux voire des querelles de la part de l'entourage du fumeur ou du public et par un *contrôle social externe formel* de la part des institutions chargées de la sécurité publique (admonestation, amendes...).
- Un *contrôle social interne* qui prend la forme d'une intériorisation par le fumeur de sa déviance. Il va considérer que fumer est mauvais pour sa santé, le prive de sa liberté (phénomène de dépendance) et risque de le couper de ses relations sociales. Il est donc obligé en permanence de s'excuser lorsqu'il veut fumer en public et il va essayer de limiter sa consommation, voire de l'arrêter (l'industrie pharmaceutique va d'ailleurs s'emparer de ce nouveau marché en produisant des substituts et accentuer la stigmatisation par ses campagnes publicitaires).

**Q7** – Cette *stigmatisation* permanente, qui consiste à montrer du doigt et à réprouver le déviant, peut provoquer une *exclusion* du fumeur et sa *marginalisation*. Il subit de plus en plus l'ostracisme des non-fumeurs ce qui peut le conduire à se retirer progressivement de ses réseaux sociaux. Il peut aussi se révolter en adoptant des conduites de plus en plus délinquantes (fumer dans le train, dans l'avion, dans les bureaux) et « *entrer dans la carrière* » du fumeur impénitent.

Pour contrer ce mouvement anti-tabac, les entreprises de tabac et les associations pro-fumeurs vont essayer de mobiliser un certain nombre de valeurs : *la goût du risque* (fumer n'est pas plus dangereux que manger du poivre ou faire du parapente), *la liberté* (contre l'État tentaculaire), *la responsabilité* (fumer est un acte individuel qui se fait en toute connaissance de cause et qui ne nuit pas directement à autrui), *la tolérance* (le fumeurs et les non-fumeurs peuvent cohabiter à certaines conditions) et *le plaisir* (« s'offrir un petit plaisir », fumer relaxe).

## Introduction

- ✓ *Amorce* = Depuis le début de l'année 2007, l'Etat a décidé en France d'interdire de fumer dans les lieux publics, y compris au sein des entreprises privées.
- ✓ *Problématique* = Comment passe-t-on du comportement socialement approuvé (la norme sociale) à la déviance ? Les individus sont-ils responsables de la transgression de la norme ou bien est-ce la création de la norme qui donne naissance à la déviance ? Que résulte-t-il du fait d'être taxé de déviant ou de délinquant (transgression de la loi) ?
- ✓ *Annonce du plan* = On est passé du fumeur intégré au fumeur déviant. La première partie sera consacrée à l'étude du processus qui fait apparaître la déviance. Puis, on examinera les conséquences de cette création sociale de la déviance sur l'organisation des relations sociales au sein de la société.

## 1 – LA CONSTRUCTION SOCIALE DU FUMEUR DEVIANT...

### A – DU FUMEUR INTEGRE...

- ✓ *Dans les années 1950-1970, en France, fumer était considéré comme une « norme sociale », c'est-à-dire un comportement socialement accepté, voire encouragé tout particulièrement pour les hommes (Q1, Doc 1).*
- ✓ *D'autre part, fumer permettait de s'insérer dans un groupe social et d'être considéré comme y faisant partie (le groupe des hommes, le groupe des pairs pour les jeunes, le groupe des femmes émancipées... ) (Q1, Doc 1).*
- ✓ *Enfin de nombreux facteurs économiques (marketing des entreprises du tabac, baisse des prix des cigarettes, hausse du pouvoir d'achat), institutionnels et sociaux (rôle de l'Etat vis-à-vis des soldats, rôle du cinéma, imitation des comportements des classes aisées...) ont poussé à l'adoption de cette norme sociale (Q2, Doc 1).*

### B – ...AU FUMEUR DEVIANT

- ✓ *Au cours des années 1970-1980, la perception du tabagisme va s'inverser. Les médecins, à partir de leurs études scientifiques, vont devenir des "entrepreneurs de morale" selon l'expression du sociologue interactionniste Howard Becker, c'est-à-dire des producteurs de normes sociales anti-tabac (Q3, Doc 2).*
- ✓ *Ils vont mener de grandes campagnes de lobbying (groupe de pression) en direction des pouvoirs publics et en direction des médias afin de stigmatiser l'usage du tabac. Le fumeur va être peu à peu taxé de déviant (Q3, Doc 2).*
- ✓ *Pour cela, le groupe des experts de santé publique vont utiliser à la fois des arguments scientifiques (le tabac tue le fumeur, ou le rend dépendant et met en danger ses proches) et financiers (le tabac coûte à la société plus qu'il ne crée de richesses) (Q3, Doc 2).*

## 2 – ...RENFORCE LE CONTRÔLE SOCIAL ET DIVISE LA SOCIETE

### A – UNE SOCIETE PLUS CONTROLEE

- ✓ *La création d'une nouvelle norme juridique anti-tabac oblige l'Etat à mettre en place un contrôle social externe formel afin de ramener le fumeur dans le droit chemin : prévention (informations sur les dangers du tabac), dissuasion (hausse du prix, interdiction de la vente aux mineurs) et répression (amendes). Entre 1976 et 2007, le prix relatif du tabac a augmenté de 200% (225-75/75 x 100), ce qui veut dire que les prix des cigarettes ont augmenté 3 fois plus vite que l'indice des prix. Cette forte hausse du prix du tabac s'est traduite par une baisse de 57,1% de la consommation de tabac (3 – 7/7 x 100). (Q4, Q5, Doc 2, 3).*
- ✓ *Les non-fumeurs vont prendre le relais de l'Etat en imposant aux fumeurs un contrôle social externe informel : réprobation, jugements moraux, agressions verbales, délation, réflexions... (Q6, Doc 4).*
- ✓ *Enfin, le fumeur lui-même va s'imposer un contrôle social interne qui prend la forme d'une intériorisation par le fumeur de sa déviance. Il va considérer que fumer est mauvais pour sa santé, le prive de sa liberté (phénomène de dépendance) et risque de le couper de ses relations sociales (Q6, Doc 4).*

### B – UNE SOCIETE PLUS DIVISEE

- ✓ *Cette stigmatisation permanente, qui consiste à montrer du doigt et à réprouver le déviant, peut provoquer une exclusion du fumeur et sa marginalisation. Il subit de plus en plus l'ostracisme des non-fumeurs ce qui peut le conduire à se retirer progressivement de ses réseaux sociaux (Q7, Doc 4).*
- ✓ *Il peut aussi se conformer à la stigmatisation en adoptant des conduites de plus en plus délinquantes (fumer dans le train, dans l'avion, dans les bureaux, importer des cigarettes en contrebande...) et « entrer dans la carrière » du fumeur impénitent (Q7, Doc 4).*
- ✓ *Enfin, il peut se révolter et se mobiliser au nom d'un certain nombre de valeurs : le goût du risque, la liberté, la responsabilité individuelle, la tolérance et le plaisir (Q7, Doc 4). La création de nouvelles normes sociales est donc génératrice de conflit social.*

## Conclusion

- ✓ *Rappel de la démonstration* = En définitive, la déviance est intimement liée à la production de la norme sociale par des groupes sociaux influents. Celle-ci peut faire basculer du jour au lendemain des individus conformes dans la déviance avec pour conséquence une profonde modification des rapports sociaux.
- ✓ *Ouverture* = Cependant, tous les agents sociaux n'ont pas le même pouvoir de produire de la norme sociale. Ceux qui sont bien dotés en capital économique (entrepreneurs), en capital social (élites politiques) ou en capital culturel (médecins, intellectuels) ont plus de chance de produire et de faire appliquer à une population donnée une norme « avec succès ». L'analyse de la déviance renvoie donc à l'analyse de la domination sociale.